

AIMA : Assemblée Générale du 10 Février 2013

RAPPORT MORAL

Sans faire allusion au verre de l'amitié, qui suivra notre assemblée, regardons l'année 2012 à partir de l'image de « la bouteille à moitié vide et de la bouteille à moitié pleine ».

Commençons donc par la partie vide du récipient :

- Devant les difficultés de contribuer à l'insertion professionnelle de publics en difficulté par des postes en contrat aidé, nous allons, au moins momentanément, suspendre notre participation à ces dispositifs. Comme beaucoup de structures spécialisées et bien mieux outillées, nos résultats sont, en effet, en demi-teinte, bien loin des efforts consentis.
- Découragements aussi parce que nous n'avons toujours pas réussi à intéresser d'autres personnes, d'autres territoires, au concept du « Coin du Trocoeur ». Pourtant, une telle bourse d'échanges nous paraît demander bien peu de moyens au regard des services qu'elle rend et des finalités qu'elle sert.
- Douche encore plus froide dans la recherche d'un lieu où aurait pu se faciliter, se conforter et se développer les activités d'AIMA. Mais la marche était trop haute. Les nombreux sites visités trop chers. La création d'un fonds de dotation, les démarches entreprises, les rencontres effectuées, les mécénats espérés, les subventions demandées, les aides attendues : tout cela a bien peu donné. Alors, tant pis ! Pour l'instant, on se met en retrait, souhaitant pouvoir saisir dès que possible une opportunité.

Voici pour les renoncements du moment. Heureusement qu'il y a le reste ! Vous écouterez le rapport d'activités pour prendre la mesure des réalisations. Sans rentrer dans les détails, et selon les trois volets que présente le site d'AIMA, rappelons rapidement :

- **Les camions humanitaires** vers la Lettonie : six dans l'année, un tous les deux mois en moyenne, vers six partenaires différents, eux-mêmes partageant ce qu'ils réceptionnent avec d'autres structures. Des milliers de personnes touchées, trouvant un peu plus de bien-être grâce à des élans de solidarité venus de l'autre bout de l'Europe.
- « **Le Coin du Trocoeur** », dont on peut dire maintenant qu'« il roule », tant son organisation et son fonctionnement sont rodés. Cette apparente normalité ne doit surtout pas faire oublier l'intérêt, pour des centaines de familles et pour le territoire, de ce qui reste une innovation sociale au cœur de préoccupations sociales et écologiques.
- « **Le Jardin du Trocoeur** », après quelques errements, vient d'être repositionné sur des actions plus réalistes et plus en phase avec nos valeurs, à savoir l'accueil et la formation. Ce recentrage est en cours : l'accueil d'institutions sociales, avec sa dimension « hortithérapie », les interventions auprès d'écoles, de familles et du grand public pour promouvoir le jardinage au naturel et de bonnes pratiques de compostage, des liens intergénérationnels et entre différents publics à conforter ou à établir : tout cela devrait prendre pleine mesure en 2013.
Rendez-vous l'an prochain pour apprécier cette évolution.

X

X X

Abordons maintenant, si vous le voulez bien, un point qui paraît fondamental pour l'avenir de notre association : **les relations partenariales**.

Jusqu'à présent, nous avons surtout établi des liens avec d'autres associations humanitaires ou caritatives. Ils sont toujours présents, et permettent aux uns et aux autres, par des échanges, par la mise en commun de moyens, d'améliorer nos fonctionnements respectifs et d'amplifier les services proposés.

Ainsi, un grand merci pour leur soutien et leur collaboration à :

- La communauté Emmaüs de Tarnos.
- L'entraide paroissiale d'Anglet.
- La Croix-Rouge de Saint-Jean-Pied-de-Port.
- Le Secours Catholique de Bayonne.
- La Croix Rouge et l'Association Saint-Vincent-de-Paul, à Andernos-les-Bains.
- Le Relais 64 de Pau.

Pour le reste, bien sûr, la constance et la qualité des relations avec la Mairie et l'AEP de Bardos restent déterminantes. Mais la nouveauté, en 2012, a été notre volonté de nous inscrire dans un partenariat plus large et de collaborer avec différents donneurs d'ordre, selon une approche essentiellement territoriale, puisqu'il s'est agi de répondre à des besoins locaux. Par :

- 1) Une convention avec Bil ta Garbi pour la mise en place d'un jardin de démonstration au « Jardin du Trocoeur ».
- 2) Des aides matérielles directement apportées à des personnes sur sollicitation d'institutions les hébergeant ou d'assistantes sociales du Conseil Général.
- 3) La contribution, en proposant des moyens humains et matériels, à la mise en place prochainement d'un service de distribution alimentaire par le Centre Intercommunal d'Action Sociale (CIAS) du Pays de Bidache et la Banque Alimentaire de Bayonne.
- 4) Le pré-travail, engagé avec la Caisse d'Allocations Familiales de Bayonne (Caf), pour être agréé comme « Espace de Vie Sociale ».
- 5) Différentes ouvertures suite à l'incitation du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques d'entrer dans un Dispositif d'Accompagnement Local. Le rapport final de ce DLA, qui sera produit dans quelques jours par une consultante extérieure, une fois validé par le commanditaire, constituera un outil essentiel de communication et de démonstration de notre utilité sociale.
- 6) D'autres relations plus ponctuelles établies, au gré des événements, avec des associations locales (« Le Grain à Moudre », « Xarnegu Eguna », « Le jardin des Jeux », « Multiples Lez Arts », ...) concourent à notre participation à la vie locale et montre l'intérêt qui est le nôtre pour le territoire qui nous héberge. Et, modestement, l'intérêt qu'il nous arrive de susciter...

Notre projet associatif, hors le volet Lettonie, qui restera, du fait de son incontestable utilité et de sa place dans l'histoire d'AIMA, notre projet associatif, disais-je, est donc simple : **répondre**, autant que faire nous pouvons, **à des besoins locaux, qu'ils soient à consonance sociale ou environnementale**. Ceci, forcément avec d'autres. Ceci, forcément imprégné d'une forte dimension collective.

Ceci enfin, évidemment chronophage (merci à tous les bénévoles qui donnent de leur temps !) et énergivore (merci à vous tous qui donnez le meilleur de vous-même). Mais tellement nécessaire ... et enthousiasmant.

X

X X

Projet chronophage et énergivore, disais-je. Or, ma vie à côté d'AIMA et les choix que je suis amenée à faire me laissent moins de temps, moins d'énergie.

Aussi, après 11 ans de présidence, j'ai décidé de laisser la place. Si vous l'éliez tout à l'heure, et si vous reconduisez les administrateurs sortants candidats, Dany, Dany MARCEL, prendra ma suite. Le Conseil d'Administration, différents partenaires et interlocuteurs, sont tous unanimes : « c'est le bon choix ». Administratrice d'AIMA depuis plusieurs années et un voyage en Lettonie, son engagement dans l'humanitaire (Amnesty International, parrainages de jeunes d'abord en Colombie, maintenant au Burundi, ...) remonte à bien plus longtemps. Surtout, et telle qu'on la connaît, elle a les qualités humaines en rapport avec les valeurs d'AIMA. **L'essentiel est bien là.**

Avec votre aide à tous, que je vous invite à lui offrir comme vous me l'avez accordée, je n'ai aucun doute : elle prendra la mesure de la fonction et elle réussira la tâche, dans la continuité des choses et le respect de tous.

Quant à moi, je garde intacte ma passion pour AIMA. Si vous en êtes d'accord, je siégerai au Conseil d'Administration. Je lui proposerai alors de m'investir davantage au « Jardin du Trocoeur », comme j'ai regretté de ne pouvoir le faire jusqu'à présent.

Et je mettrai encore à disposition d'AIMA les qualités qui ont fait que vous m'avez fait confiance depuis tant d'années, pour tant de choses faites de concert.

Je vous remercie de m'avoir écoutée, et surtout, **SURTOUT**, du fond du cœur, je vous remercie pour tous les bonheurs qu'on s'est donné **ENSEMBLE** depuis 11 ans.